

Groupe Régional de Psychanalyse

novembre 2018



M. Dessegno

«Il est pourtant indispensable que l'analyste soit au moins deux : - l'analyste pour avoir des effets, - et l'analyste qui – ces effets – les théorise »

J.Lacan (R.S.I)

Malheureusement, comme le rappelle Moustapha Safouan, en ces temps post-œdipiens, y aurait-il une perte de la “créativité conceptuelle” du fait de la disparition de l’Oedipe? Il s’étonne et s’inquiète à ce titre de l’absence d’échanges (à quelques rares exceptions près, précise-t-il) entre la psychanalyse et les autres “sciences humaines”. Il reste là parfaitement sur le fil de ce que fut la “créativité” de Jacques Lacan, lecteur insatiable qui, sans cesse, allait chercher hors de son propre champ ce qui le rapprochait d’une meilleure lecture de sa clinique. Ces référents furent implicites et parfois explicites, non sans ambiguïté toutefois. Mais combien de fois a-t-il pu remercier Levi-Strauss ou Jakobson, par exemple, pour ce qu’il leur devait au regard de son élaboration du “symbolique” et donc de la structure signifiante? Car c’est au cœur de sa clinique qu’il rencontrait cette “extériorité” essentielle qui l’incitait à chercher, en cet “ailleurs” aussi, ce qui lui permettait de rester au fait de la “subjectivité de son époque”, selon sa propre expression.

Ainsi écrivait-il dans *“Fonction et champ de la parole et du langage”*, concernant la pratique de l’analyse:

“Qu’y renonce donc plutôt celui qui ne peut rejoindre à son horizon la subjectivité de son époque. Car comment pourrait-il faire de son être l’axe de tant de vies, celui qui ne saurait rien de la dialectique qui l’engage avec ces vies dans un mouvement symbolique. Qu’il connaisse bien la spire où son époque l’entraîne dans l’œuvre continuée de Babel, et qu’il sache sa fonction d’interprète dans la discorde des langages. Pour les ténèbres du mundus autour de quoi s’enroule la tour immense, qu’il laisse à la vision mystique le soin d’y voir s’élever sur un bois éternel le serpent pourrissant de la vie.”

J. Lacan

Sans doute ne pouvons-nous que nous livrer à une créativité bien plus modeste mais il semble toutefois qu’il soit indispensable de ne pas oublier cet “impératif” lacanien alors qu’il nous a laissé suffisamment de repères pour ce faire. A condition de pouvoir les lire. Et pour les lire ne faut-il pas réouvrir ces “portes fermées” dont parle M. Safouan, franchir ce seuil, aller à la rencontre de celles et ceux qui, en d’autres champs, sont aussi les témoins d’une “subjectivité” toujours en devenir.

Il me semble que c’est, au moins un peu, la question qui agite nos actuels GR...

Jean-Paul Ricœur proposait, lors du dernier (GR), que les participant.e.s envoient une phrase, ou un “éclat de sens”, à partir de ce qui avait pu y être entendu. Fragments, éclats, ou rocs...

Je ne souhaite pas n’en conserver que le fond car il me semble qu’il est parfois important de conserver la forme et donc aussi le support.

J. C Molinier, secrétaire.

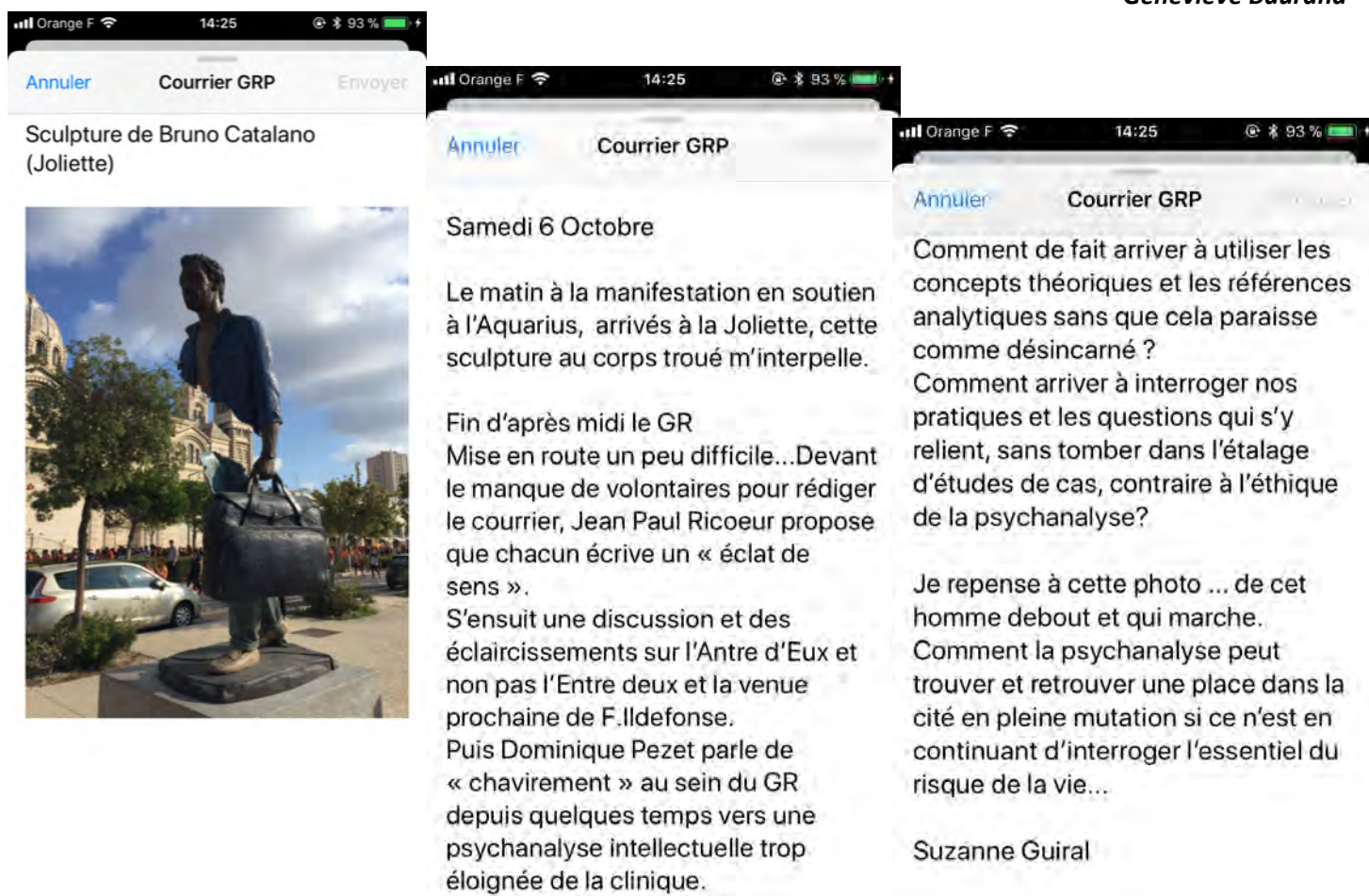
“Autour de l'Antre d'Eux (qui m'a rappelé l'autre, l'entre deux après la dissolution, là-quand a été fondé le GRP) s'est ouverte une discussion très intéressante autour de certains auteurs qui interrogent la Psychanalyse: Ildefonse...Maniglier...de Saussure. Un champ de travail tout à fait passionnant.

Il m'a semblé que s'établissait, au GR, un certain "clivage" entre ce travail, je répète : passionnant, et les questions posées AUJOURD'HUI, dans sa pratique et même dans sa théorie, à la Psychanalyse et que nous rappelle l'une d'entre nous: Qu'est-ce qui change dans nos pratiques, dans notre rapport à l'ics (de Freud et de Lacan)?

Quelles demandes des patients et quelles réponses à apporter? (Ne pas répondre à la demande, nous disait-on) Où en est le Désir de l'analyste, doit-il y céder, parfois?

Et au-delà...où va la Psychanalyse dans ce monde qui change si vite et dont nous avons à tenir compte si nous voulons que ça continue...? »

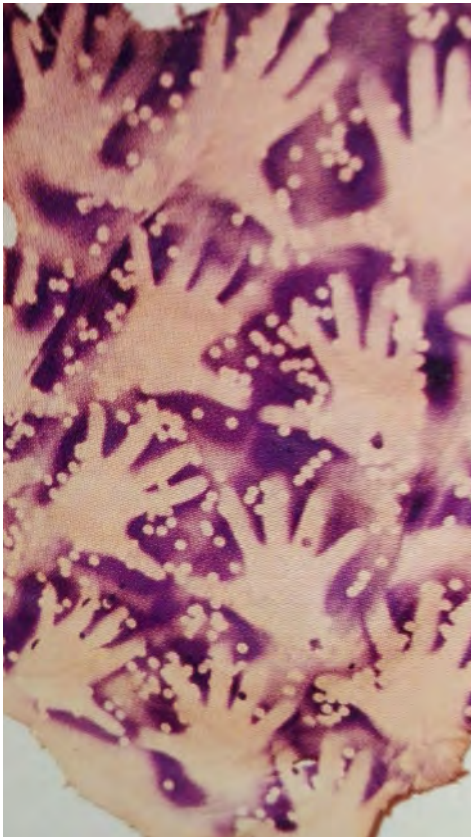
Geneviève Baurand



« L'Antre d'eux pour éviter l'entre soi, tenter d'interroger la psychanalyse à partir d'autres domaines de la pensée et de la pratique: ethnologie, anthropologie, logique, sémiologie, philosophie. Ça n'est pas une nouveauté, c'est consubstantiel à la naissance de cette discursivité depuis Freud qui d'une place de médecin neurologue, chercheur, homme de science a questionné les rêves, le mot d'esprit, les actes manqués, l'hystérie avec les outils et savoirs que lui offraient la pensée philosophique, la mythologie, la physique et la littérature. Ce mouvement constant de mise en questions du discours analytique par les autres discours a toujours été la condition d'une possible attention au contemporain qui ne cesse de déplacer la certitude des savoirs, et maintient vivante la psychanalyse. Lacan en n'a pas cessé de réélaborer sa fréquentation de l'inconscient jusqu'au bout de sa vie. Cette proposition n'est pas une coquetterie intellectuelle, la clinique quotidienne se passe du côté d'une rencontre avec le réel et se mesure avec ce qui surgit dans la violence qui explose chaque

jour." L'antre "se distingue de l'entre--sol, souligne la dimension d'espace, d'écart qui se révèle par l'écriture et la lecture, pas seulement dans la coupure signifiante. « D'eux » : dans le séminaire « ...ou pire » Lacan dit: « un ...d'eux n'est pas fondu en un, mais pas plus fondé par deux ». Il n'y pas de fusion du couple dans l'unité, ni de fondation d'une unité dans celui-ci. C'est une fonction logique qui est substituée par Lacan au mythe freudien de l'Urvater. Le père, lui-même, faute d'advenir au statut de l'Un réel va se résoudre à en passer au semblant. Là encore pas de pédanterie mais une prudence à l'égard d'un fantasme des origines de la psychanalyse. »

Olivier Sigrist



M. Dessegno

Monique Dessegno:

" Quelques notes, un tant soit peu succinctes, ont été prises par mes soins qui font de cette rédaction du courrier du GR un exercice de style plutôt périlleux ; mais sans désir d'écriture, ni prise de risque, pas de participation effective à ce « Nous » du GR devenant un « Je dilaté » qui intervient et inclut l'Auditoire (selon la réflexion sémantique développée un peu plus loin dans le GR par l'un d'entre nous). Alors ...ad rem (à la chose), La discussion s'ouvre sur une demande du président de séance, à la recherche d'une phrase évoquant : « un éclat de sens » qui serait à retrouver et à adresser.

À propos de « sens », s'ouvre illico une discussion à propos de l'invitation de Frédérique Ildefonse dans le cadre du nouveau dispositif de « l'Antre d'eux ».

Notion « d'Antre d'eux »:

Un participant souligne que la notion « d'Antre d'eux » a été élaborée dans l'après-coup du travail effectué, depuis plus d'un an, suite à une réflexion autour de « l'Antre deux » dont la présentation a été faite en AG.

Il semblerait que quelque chose n'est pas passé chez les membres du GRP, c'est l'orthographe de « l'Antre d'eux ». « L'Antre d'eux » s'est constitué autour d'un certain nombre de lectures de plusieurs textes : Maniglier (à partir de manuscrits retrouvés de F. de Saussure) et de divers autres textes. Le cours de linguistique a été écrit par les élèves de F. de Saussure après sa mort ce qui a enrichi le domaine des Sciences humaines. En effet on peut considérer que la linguistique structuraliste étendait et enrichissait les champs de la psychanalyse de par sa distinction du signifiant et du signifié. Maniglier a réinterrogé cette approche à partir du cours de Saussure et surtout des nouveaux écrits plus récemment découverts de cet auteur en considérant la linguistique sous l'aspect littéraire, d'une part, et psychanalytique, d'autre part. Il a souligné l'importance de « l'entre-deux des signes », c'est-à-dire « l'intervalle ». À partir de ses lectures, Maniglier s'est posé la question des signes. Il reprend la question du signifiant chez Saussure, qui constitue un système de positions différentielles. Maniglier reprend cela notamment, au niveau du signifié mettant en cause l'« étroitesse » ontologique de la coupure signifiante. Il interroge l'entre-deux, espace-territoire, déplacement possible. Il s'agit alors de l'opposition différentielle au niveau du « signifié » et non du pur différentiel de la coupure signifiante. Il exprime ainsi ce scandale « ontologique » du monde structuraliste qui se dénonce épistémologiquement au niveau de l'écriture.

Le dispositif de « l'Antre d'eux » est un dispositif différent des dispositifs habituels:

- une journée (matin et après-midi) dédiée à un auteur et un texte.
- mise en écho avec un film
- cheminement autre, entre philosophie, polythéisme, anthropologie et littérature.

Ceci permettant d'interroger en retour la pratique analytique.

Il s'agit de faire une lecture avec Frédérique Ildefonse de son ouvrage « Il y a des dieux » et d'offrir des témoignages qui permettront une circulation de la parole entre quarante personnes autour d'un questionnement de Frédérique Ildefonse sur :

- le polythéisme,
- le rituel et la puissance
- la manière de déposer la question du sens.
- le rapport à sa pratique philosophique et son positionnement par rapport aux textes philosophiques pour revenir vers l'anthropologie.

« L'Antre d'eux » s'articule sur une thématique : que vaut la pratique d'une Philosophie, malgré l'attitude critique de Frédérique Ildefonse vis-à-vis de la Philosophie ? ».

Son livre lui permet de dire tout ce qu'elle ne pourrait pas dire en tant que Philosophe.

Il s'agit d'un déshabillage conceptuel et d'une déconstruction.

L'une d'entre nous fait la remarque que :

« l'Antre d'eux » donne un éclairage autre quant à la manière de travailler, et dans cette présentation, le travail se fait en interaction - selon celui qui travaille – avec le Grand Groupe, le GR, le CA, sans compter les incidences découlant de la vie du GRP.

Prendre la relève des Après-Midits n'est pas aussi simple.

S'agit-il de quelque chose de personnel ou de singulier à mettre en acte ?

À travers une interpellation juste, il fallait rendre compte que rien n'a été fait, mais cela ne veut pas dire que rien n'était en cours.

Tout s'inscrit dans un courant de réflexion antérieure. Quelques-un.e.s sont au travail et en premier lieu, cela s'adresse aux membres du GRP.

Il faudra faire l'annonce de la rencontre avec Frédérique Ildefonse, le 1er Décembre.

Est-ce que cela est souhaité et est-ce que cela va avec le planning ?

Le président de séance est intervenu pour parler d'une organisation qui prendrait en compte la venue de 40 personnes et de la nécessité de prendre connaissance en détail des difficultés qui pourraient surgir. Un participant suggère qu'il faudrait faire une annonce dans le courrier, précisant que le 1er décembre 2018 était retenu pour la rencontre avec Frédérique Ildefonse et qu'il serait judicieux de lire, d'ici là, le livre de l'auteur : « Il y a des dieux ».

une dynamique est-elle en train de se mettre en place ?

Articuler « l'Antre d'eux » dans son homologie dans le fonctionnement comme un premier essai, une première approche :

- travail sur le livre de Frédérique Ildefonse
- travail au sein de « l'Antre d'eux ».

Cela revient à interroger Frédérique Ildefonse sur la psychanalyse à partir de la non-psychanalyse et son expérience du Candomblé.

La rapprocher de son expérience d'analysante et sa pratique :

Elle participe au Candomblé (mais est non initiée) et elle reste aussi une analysante.

Il s'agit aussi d'interroger son propre champ à partir du Candomblé.

Remarques:

Comment se fait-il que les analysants parlent mieux des analyses que les analystes ?

Peut-être par ce qu'il faut parler pour élaborer quelque chose de la notion d'intériorité, par rapport à sa propre analyse.

Interrogation sur les risques encourus :

Frédérique Ildefonse est dans l'entre-deux de son intériorité et de l'extériorité de son expérience philosophique.

Ce dispositif tient compte de l'incidence financière pour le Groupe.

Le prix d'entrée de 30,- Euros permet de rentabiliser l'intervention.

Inscription et tarif étudiant - voir flyer pour la journée de travail GRP « Antre d'eux » du 1er Décembre.

- réservations à faire
- petit nombre de participants prévu : une quarantaine.

Nécessité de s'inscrire à l'avance

S'adresse aux membres du GRP (se signaler en fonction d'une liste mail – nombre de places limité). Tenir compte de la problématique d'organisation et du traitement des informations.

Frédérique Ildefonse propose un « chamboulement » au niveau du « regard » car il s'agit d'une approche différente de la tendance habituelle, se situant du côté de l'analyse de concept et d'une pratique, du côté de la linguistique et de la pluralité. Cela ne fait pas l'unanimité. La notion de risque devrait être assortie de propositions sur le sentiment de réel et la pratique.

Remarques faites par l'une d'entre nous:

- on peut parler de choix pratiques mais à la manière de Frédérique Ildefonse,
- parler de son rapport, à elle, avec l'analyse et la philosophie. S'y tenir au « un par un » ou par une pratique.

le problème est dans la transmission aux jeunes générations.

le problème qui se pose est : d'où veut-on lui parler ?

Doit-on lui parler au nom du GRP en tant qu'institution ?

À un moment de l'histoire, le GRP est Lacanien dans le Sud mais n'est pas une école.

Quel est le statut du GRP ? (se réunir mais autour de quoi ?)

Difficultés rencontrées dans la pratique aujourd'hui ?

Peut-on donner son accord sur ce constat : le capitalisme ne serait pas d'actualité ?

Ce qui se manifeste, pourtant, c'est le nouage du discours collectif à la pratique.

Les membres du GR se polarisent ensuite sur une discussion relative au prix de l'invitation d'un intervenant (30.- Euros ou plus ...par personne). Des objections s'élèvent, eu égard à la question financière qui risquerait d'enlever, pour certains, la possibilité de venir.

Par ailleurs, ce qui prime est la nécessité de tenir compte de l'investissement en temps pour mettre en place une organisation.

Il est convenu de faire une annonce du GRP via Internet et d'émettre en parallèle, un flyer.
Une préinscription est à faire en fonction du dispositif à proposer (tarif étudiant : 10,- ou 15,- Euros), (membres du GRP : 30,- Euros).

Un participant propose, dans le cadre de la rencontre avec Frédérique Ildefonse, une réflexion sémantique sur

le « Nous - singulier » ou

le «Je - dilaté dans le Nous » (où chacun garde sa singularité – Aïdos) et non pas une pluralité de "je" (dilution du "je" dans le "nous").

Il y a deux Nous :

le « Nous » inclusif

le « Nous » exclusif

Le « Nous » qui interviendra, le jour de la rencontre avec F. Ildefonse est un « Nous » qui interviendra « avec Elle » et l'Auditoire sera comme « inclus » dans notre « Nous »,

Pour clore les débats, un problème de CA est évoqué, faut-il reprendre les anciens ou envisager le remplacement de 7 membres du CA ? »

Monique Dessegno



Maryse Grossmith:

" LE GRP, quelques étapes, message de Monique Scheil.

du premier ENTRE DEUX 19 octobre 1983 au second ANTRE D'EUX, 2018.

.....Suite à la dissolution de l' EFP

janvier 1981

Lettre de Jacques Lacan aux mille.

Voilà un mois que j'ai coupé avec tout - ma pratique exceptée. J'ai peu envie d'agiter ce que je ressens. Soit une sorte de honte. Celle d'un patatas : alors on en vit un, qu'il avait vraiment privilégié vingt ans et plus, se lever et lancer une poignée de sciure dans les yeux du vieux bonhomme qui... etc.

L'expérience a son prix, car ça ne s'imagine pas à l'avance.

Cette obscénité a eu raison de la Cause. Il serait bien qu'un rideau fut tiré là-dessus.

Ceci est l'Ecole de mes Elèves, ceux qui m'aiment encore.

J'en ouvre aussitôt les portes. Je dis : aux Mille.

Cela vaut d'être risqué. C'est la seule sortie possible - et décente.

Un forum (de l'Ecole) sera par moi convoqué, où tout sera à débattre - ce, sans moi. J'en apprécierai le produit.

Pour avoir éprouvé ce qu'il me reste de ressources physiques, je m'en remets pour sa préparation à Robert Lefort, Paul Lemoine, Pierre Martin, Jacques-Alain Miller, Colette Soler, que j'appelle à mes côtés comme conseils (1).

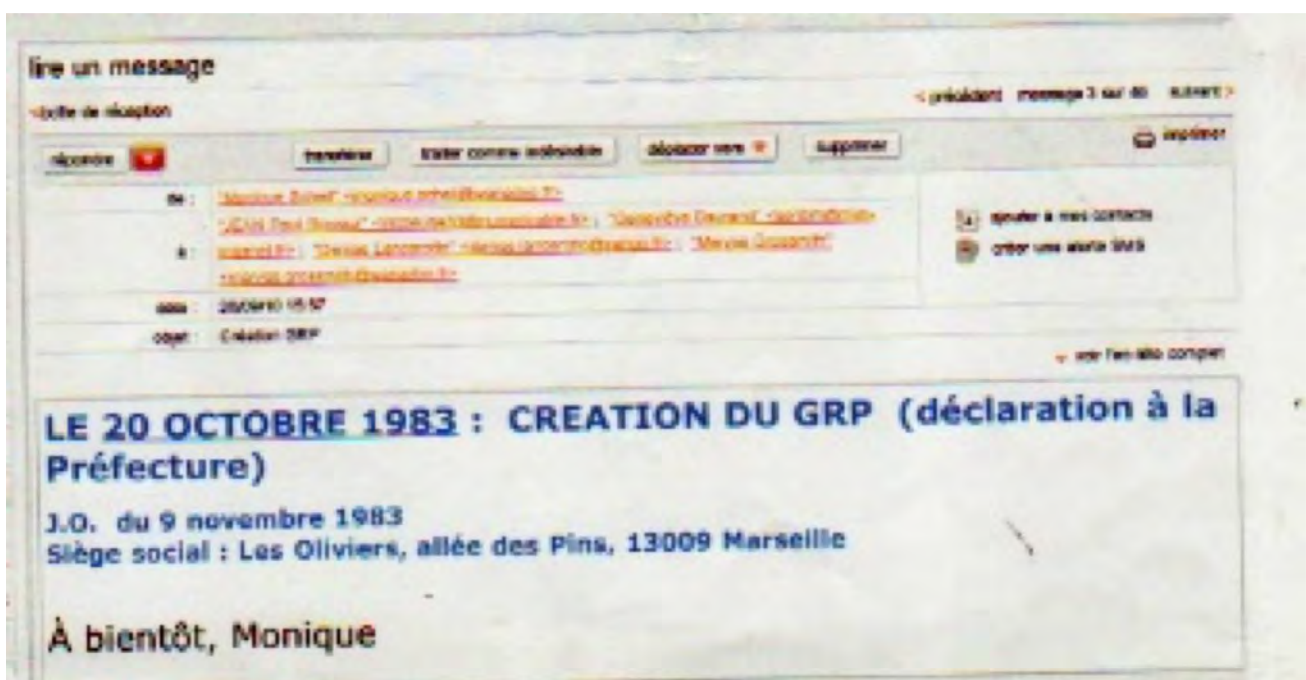
1. Trois autres conseils nommés par Jacques Lacan démissionnèrent avant la tenue du forum.

La lettre de ceux qui le quittent

Mille et plus ont écrit à Lacan afin de poursuivre avec lui Nous prenons acte avec regret du fait que les responsables de la Cause freudienne ou de son substitut l'Ecole, ont agi de sorte à rompre ce pacte...

Parce que nous sommes élèves de Lacan et désirons poursuivre à partir de ce qui fonde son enseignement...

Aussi, dès maintenant, nous ne pouvons plus participer.



"

Maryse Grossmith

« « Est-ce que l'analyste peut être classé comme un intellectuel ? » »

(Quelqu'un pose la question à Lacan)

Lacan: ... Oui, puisque justement il y a, malgré tout, par je ne sais quel miracle, le mot **intelligere**, qui fait quand même allusion à « lire », et même à lire-entre, à lire entre les lignes, en somme.

C'est une conception de l'intelligence qui me semble devoir être particulièrement pertinente pour l'analyste, dont c'est à proprement parler le métier, enfin, de savoir lire entre les lignes.

Qu'est-ce qui vous intéresse dans la question de savoir si l'analyste est ou non un intellectuel, et qu'est-ce qui vous porte à répondre que non ?

Il est certain que tous les intellectuels ne sont pas intelligents...

Seulement, ce n'est pas moi qui ai inventé le mot intelligere. En fin de compte, cette histoire du lire a été... a été prise par tout le monde comme allant de soi. Pendant un temps on a cru que le monde était un objet à lire... L'idée de la signatura rerum est là depuis toujours, et n'est pas du tout spécialement le privilège des mystiques.

C'est évident que la lecture analytique est une lecture très... systématique, puisqu'elle est centrée sur ce que Freud croit être le sens sexuel, et dont je crois plutôt – puisque c'est une deuxième lecture, ça me paraît s'imposer, et puis aussi une expérience déjà un peu longue de l'analyse – que c'est une lecture qui ne réussit que dans la mesure où elle échoue, et que c'est cet échec même qui a quelque chose, pour oser le dire, quelque chose de fécondant, de fécondant en tant que ça ramène les gens à ce qui alors, par contre, ne manque jamais de les intéresser, par quelque biais que ce soit.

... Enfin, c'est vrai qu'il y a une classe dite d'intellectuels, mais c'est tout de même une classification... enfin, très externe. On ne parle jamais des intellectuels qu'à se poser soi-même au dehors. »

J. Lacan, mars 1974, Conférence Alla Scuola Freudiana.

Prochain GR le samedi 10 novembre à 18h aux Arcenaux

Robert Fournier	robert.fournier@modulonet.fr	Président
Jean-Paul Ricœur	jricoeurje33@numericable.fr	
	11 rue Barthélémy 13001 Marseille	Trésorier
Jean-Claude Molinier	molinier.jeanclaude@free.fr	Secrétaire
Michèle Langlois	michelelanglois@live.fr	
Michèle Lardennois	michele.lardennois@orange.fr	
Antoinette Lovichi	alovichi@gmail.com	
Fanny Valle	vallefanny@yahoo.fr	